

Sauzé-Vaussais. « J'ai 50 ans de sacerdoce derrière moi »

Le Courrier de l'Ouest

Publié le 08/02/2021 à 05h06



Nommé par l'évêque de l'époque, M^{gr} Albert Rouet, affecté au Sauzéen et au Lezéen, le père Gérard Baron est arrivé au presbytère il y a dix ans.

Parlez-nous un peu de vous ?

Gérard Baron : « Je suis originaire du nord du département. Après mes études de théologie au grand séminaire, j'ai été ordonné prêtre en Afrique, dans la forêt équatoriale, le 21 février 1971 et je me suis rapproché de la congrégation des Frères de Foucault. J'ai passé vingt ans de ma vie dans ce pays et vingt autres en Espagne avant d'être nommé ici. »

Quel esprit vous a animé ?

« À mon arrivée, j'avais la responsabilité de deux cantons, Lezay et Sauzé-Vaussais avec le père Jean Laidin. Ceci nous permettait d'être présents pour la liturgie et l'organisation de la vie pastorale dans les deux endroits. Je suis prêtre diocésain, mais marqué par les Frères de Foucault, c'est-à-dire, rester petit, demeurer humble et être au service des autres. C'est cet esprit qui m'a animé et qui m'anime toujours. »

Avez-vous des souvenirs marquants ?

« J'ai beaucoup de souvenirs, notamment lors de mes années passées hors de France. En arrivant ici, j'ai cherché à rencontrer les gens, à être proche d'eux, en allant dans les bars, les marchés. Ces rencontres, ces partages m'ont permis et me permettent toujours de côtoyer toutes les générations. J'ai fait partie d'une chorale avec l'association de Garry Holding à Lorigné, j'ai beaucoup apprécié cette activité. Ce sont des moments forts pour moi, être, vivre comme en transparence avec celui qui nous habite est mon fil conducteur. Je le vis pleinement chaque jour. »

Parlez-nous de la paroisse Saint-Junien en Mellois ?

« Il y a 10 ans, il y avait environ dans chaque secteur 70 personnes à la liturgie dominicale. Au fil du temps, cette assemblée a vieilli, aujourd'hui 30 personnes seulement assistent à la messe. La paroisse Saint-Junien en Mellois a été créée par le décret promulgué de M^{gr} Pascal Wintzer, archevêque de Poitiers en juin 2014. Je ne sais si c'était une bonne idée, mais c'était devenu une nécessité. Elle a repris les 62 anciennes paroisses et rassemble 17 communautés locales. Nous sommes deux prêtres desservants, le père Gaby de Celles-sur-Belle et moi-même à Sauzé-Vaussais, plus notre curé le père Armel de Saint-Gazan de Melle qui a la responsabilité de la paroisse. »

En conclusion que diriez-vous ?

« Être chrétien ne veut pas dire forcément aller à l'église, à ne pas confondre avec la foi. Mais il reste un problème social. Cette crise que nous vivons a pris sa source à l'arrivée de l'ère industrielle et à l'indépendance dans le couple.

« Face à cette situation difficile, je souligne l'importance d'une vie intérieure et profonde pour permettre à chacun de vivre dans la paix. Savoir se ressourcer dans la prière est important, mais l'amitié, le partage, le contact avec les uns et les autres en font partie.

« Ceci dit, il y a de moins en moins de prêtres, c'est une évidence et la moitié viennent de l'extérieur. Moi, j'ai 83 ans et 50 ans de sacerdoce derrière moi. »